



**Inculpé par le tribunal militaire pour « complicité de torture par aide », Jean Pierre Amougou Belinga séjourne depuis quelques jours à la prison principale de Kondengui, Yaoundé.**

Même dans les geôles, le milliardaire homme d'affaires continue de faire parler de lui. Selon le lanceur d'alerte et activiste des droits humains, David Eboutou, le téléphone du PDG du groupe l'Anecdote a été saisi, ainsi que celui de Maxime Eko Eko, directeur général de la DGRE, impliqué lui aussi dans le meurtre du journaliste Martinez Zogo.

**« Selon des sources dignes de foi, le Commissaire du Gouvernement a retiré de force les téléphones d'Amougou Belinga et de Eko Eko à la prison principale de Yaoundé. Il s'y est rendu spécialement avec des gendarmes pour faire une fouille et retirer tous leurs téléphones »,** apprend-on du lanceur David Eboutou.

Toujours selon David Eboutou, le commissaire du gouvernement a essuyé un premier échec lundi en voulant saisir les téléphones des deux inculpés déférés dans ce centre pénitencier de la capitale depuis samedi dernier. Mais ce jour, il aurait réussi à intercepter lesdits téléphones à la suite d'une fouille minutieuse, et aidé par une dizaine de gendarmes.

Une chose est sûre, croit savoir David Eboutou, Amougou Belinga et ses complices pourraient

user de toutes les stratagèmes pour faire de nouveau entrer les téléphones en prison, nonobstant la loi pénitentiaire en vigueur.

Pour ce faire, l'activiste a une petite proposition à faire : **«*Connaissant la prison principale de Yaoundé et pour y avoir passé injustement deux années, je peux vous dire que cette confiscation n'est que partie remise car ils pourront user de tous les moyens pour faire entrer les téléphones ce soir même. Pour prévenir cela, l'idéal serait d'installer un brouilleur dans leur cellule* »**.

Rappelons que David Eboutou et Patrick Sapack avaient été [jetés en prison](#) par Jean Pierre Amougou Belinga en juin 2016 pour une prétendue affaire de faux et usage de faux. Ces deux ex consultants de « Panafriture » sur Vision 4 seront libérés [30 mois](#) après. Ils ont toujours clamé leur innocence.